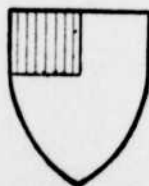


En marge des fêtes du tricentenaire

~~P 929 4~~
~~B 66 He~~

Le beau nom
de
BOUCHARD
par
CASIMIR HÉBERT

Les Éditions du Franc-Quartier



Montréal

1951



130364

Le beau nom
de
BOUCHARD
par
CASIMIR HÉBERT

BIBLIOTHÈQUE
SAINT-SALPIÈRE

1951

NOTE DE L'ÉDITEUR

Nous avons la conviction que la présente plaquette sera favorablement accueillie de tous ceux qui portent le nom patronymique de Bouchard, à plus forte raison en cette année 1951 qui marque le tricentenaire de la venue en Amérique des premiers colons de ce nom. Cette monographie ou, plus exactement, cette étude anthroponymique — le terme n'est pas courant, mais mériterait de l'être comme la chose qu'il définit si justement — n'a aucune prétention à la généalogie: elle ne vise qu'à jeter un peu de lumière sur l'origine et la signification, de même que sur les multiples variantes d'un nom donné à travers les siècles. C'est en consultant les documents les plus sûrs, en échafaudant les hypothèses les plus vraisemblables que l'auteur, un spécialiste en la matière, a tenté de surprendre à la source, le sens précis du beau nom de Bouchard, et nous avons pleinement confiance qu'il a atteint son but. Les intéressés qui seraient désireux d'obtenir un exemplaire du Beau nom de Bouchard doivent loger leur commande chez l'éditeur en y joignant un bon de poste d'un dollar (\$1.) et en adressant comme suit:

LES EDITIONS DU FRANC-QUARTIER

2390, rue Leclaire,

Montréal 4, P.Q.

CS
2700
28B68
H7

LE BEAU NOM DE BOUCHARD

LE 20 novembre 1651, se mariait à Québec le chirurgien Claude Bouchard dit Dorval. Le premier septembre 1951, les Bouchard du Canada et des Etats-Unis se réuniront à Québec pour des fêtes en l'honneur de l'ancêtre Claude Bouchard. Or un autre Claude Bouchard, tailleur, se mariait à Québec, le 25 mai 1654; s'il avait quitté le Perche, comme d'habitude, pour servir durant trente-six mois en Nouvelle-France, il devait être arrivé en 1651. Comme il y a plusieurs autres Bouchard arrivés au pays au dix-septième siècle, au moins sept et qui ont fait souche, il est à croire que tous les Bouchard, quel que soit leur ancêtre: l'un ou l'autre des deux Claude, Etienne, Michel, Guillaume, Nicolas ou René, se sentiront solidaires et voudront s'associer à la fête.

Les Bouchard sont légion. Seulement au Saguenay le Frère Eloi-Gérard a enregistré 1,314 mariages d'hommes; pour la région de Rimouski, Mgr Carbonneau signale 200 mariages de Bouchard masculins. A Montréal, pas moins de 510 Bouchard sont des abonnés du téléphone: ce qui laisse supposer qu'il y a au moins trois mille Bouchard dans la cité.

Tous les porteurs du nom de Bouchard seront sans doute curieux de connaître qui, des sept pionniers nommés, sont leurs ancêtres. C'est là le rôle des généalogistes et il doit s'en trouver parmi les membres du comité du Tricentenaire. Pour nous, nous venons les complimenter sur le nom qu'ils ont eu en partage, ainsi que ceux qui peuvent s'en réclamer comme issus de Bouchard; nous voulons dans les pages de cette monographie leur apporter, avec l'étymologie de leur nom, quelques arguments pour fortifier leur fierté motivée.

Le nom de Bouchard semble d'origine germanique, Ritter l'insinue; Larcher n'en dit rien; Mgr Tanguay indique les racines Bur-hard, sans les traduire. Les deux racines seraient *Burg*, "lieu fortifié" et *Hard* "fort, aguerri, endurci." Le nom pourrait alors s'interpréter "guerrier redoutable, invincible." Le nom a pour variantes en France: Burquard, Borchard, Burcard, Burchard, Brochard, Brocard, Boccard, Bouchard et peut-être Bochart; en Allemagne, Burghard, Burkart, Burekhardt, Burkhard, Burkhardt, Burkhart. Le nom Bouchard a pour diminutifs: Bouchardeau, Bouchardon, Bouchardot, Bouchardy, Bouchardat, Bouchardet et autres.

Bouchard n'est pas un nom de saint, mais c'était cependant un nom personnel

avant l'an mille. Citons Burcard, mort en 1008, disciple de saint Bernard de Menton, abbé de Bellevaux, puis évêque. Il est cité comme écrivain ecclésiastique; Burchard, mort en 1026, évêque de Worms, a laissé un recueil de nombreux canons. Le nom s'est perpétué en Allemagne sous la forme Burchard; en France elle s'est adoucie par la chute ou le déplacement de l'*r*, l'altération de la voyelle en *o* ou en *ou*.

Bien que me plaise beaucoup l'étymologie qui tire le nom Bouchard du germanique, ne serait-il pas possible de rattacher le nom à bouche ou à boche ou même à bosquet?

Le suffixe *ard* français forme des adjectifs augmentatifs avec une idée de dépréciation: pillard, celui qui pille beaucoup; richard, celui qui est très riche, vraiment trop riche; criard, celui qui crie plus qu'il ne faut, dont le ton est désagréable. Les noms de famille en *ard* sont assez nombreux: Boissard, Boitard, Bonnard, Boulard, Boudard, Broussard, Bédard, Bodard, Boutard, Boyard, Bréard, Bérard, Bouvard, Bricard, Brissard, Brizard et autres. Les noms ne comportent pas toujours un sens défavorable, bien qu'ils soient augmentatifs.

Si l'on rapporte Bouchard à bouche, le nom pourrait signifier "qui a une grosse joue" (*bucca*, joue) et plus tard, lorsque bouche eut pris son sens actuel "qui a une bouche grande ou remarquable"; mais le vieux français *bousche* signifiait touffe de feuillage, d'herbe, de paille, de foin, d'où est venu bouchon. Le verbe boucher, c'était mettre en gerbe et celui qui se hâtait d'engerber son blé, de le boucher, de le mettre en touffe pouvait être dit Bouchard. La mode se répandit pour ceux qui vendaient du foin ou de la paille d'annoncer leur commerce en suspendant une "bousche" au dessus de la porte conduisant à leur clos. Ceux qui vendaient le foin étaient souvent en même temps des marchands de "bocherie", c'est-à-dire des débitants de bûches et de tous bois propres à brûler. Coucher sur le "boucheau" voulait dire coucher sur la paille; la coutume s'en est perpétuée par la paillasse. Le nom de Bouchard pourrait s'interpréter "marchand de foin, de paille et de bûches."

L'allemand *Busch* vient d'une racine germanique qui a donné le bas-latin *boscus*, petit bois, d'où le français bosquet et boqueteau et l'adjectif bochard, ami de la forêt, fervent de la vie forestière.

Le mot *bouchardie* exprime l'idée de paroles injurieuses et méprisantes, qui blessent comme la boucharde, marteau de tailleurs de pierre à têtes en pointes de

diamant. Le bouchard était simplement un tailleur de pierre maniant habituellement la boucharde, laissant à d'autres ouvriers le soin de dégrossir les blocs et leur finissage.

Le bouchard était encore un homme éloquent, un beau parleur, un homme qui avait, comme on disait, la "bousche fraîche", qui tentait de "faire aux autres la bouche", de les instruire, ou encore, un individu qui "faisait la petite bouche", qui dissimulait quelque chose.

Le nom de Bouchard était un nom personnel avant de devenir patronyme; il a laissé de nombreuses traces dans la toponymie française. Les endroits suivants sont évidemment nommés d'après un Bouchard quelconque à une époque incertaine: deux Bouchard (Ardèche et Hautes-Pyrénées), les Bouchards (Isère), deux la Boucharde (Bouches-du-Rhône et Loir-et-Cher), Boucharville (Eure-et-Loir); la Boucharderie (Cher), la Bouchardie (Dordogne); cinq la Bouchardière (Ain, Allier, Charente, Dordogne, Indre-et-Loire), un les Bouchardières (Deux-Sèvres); Boucharnoux (Ardèche), Kerbouchart (Loire-Inférieure), Le Plessis-Bouchard (Seine-et-Oise), L'Ile-Bouchard (Indre), Le Bois-Bouchard (Sarthe) et autres.

L'Aiguille à Bochart ou du Bochart est le sommet du massif du Mont Blanc; il domine la Mer de Glace, près de Chamonix, d'où l'ascension se fait en sept heures. Le canal du Bouchard, dans les Hautes-Alpes, sert à l'irrigation de la région. La forêt Boucharde, dans le Puy-de-Dôme, est une propriété particulière, traversée par la route qui va de Randan à Vichy; le port de Bouchard, dans les Hautes-Pyrénées, est un passage ouvert sur la crête frontière qui fait communiquer la vallée française de Barèges avec la vallée espagnole de Broto, par un excellent chemin muletier. On pourrait rattacher au nom de Bouchard le château de Boucard (Cher), la Grande Boucardière (Loire-Inférieure). Le mont des Boucards est une butte du Pas-de-Calais. Le Bois des Boucards, dans les Deux-Sèvres, est une partie du bois de Saint-Hilaire.

Comme on pouvait s'y attendre, le nom de Bouchard a servi à désigner de nombreuses familles nobles de France, de Suisse, d'Allemagne. Le fief de Kerbouchart (ker, breton, pour maison) est le siège de la famille des Bouchart de Kerbouchart, à laquelle appartenait l'écrivain Alain Bouchart. Ajoutons les Bouchard de Paris, de l'Ile-de-France, de Normandie, du Vivarais, de Lorraine, d'Anjou, de Saintonge, de Tournaisis, de Picardie, d'Auvergne.

Les Bouchart d'Eglesqueville sont de Normandie; les Bouchard de la Potherie, de l'Anjou, font remonter leur filiation à l'an 1480; les Bouchard, marquis d'Aubeterre, sont de la Saintonge et remontent à Guy Bouchard en 1385; les Bochart de Messinier sont de la Bourgogne et du Forez; les Pockhardt sont de la Suisse; les Pochart de Champigny et de Noray, de la Bourgogne.

Nommons encore les Bouchard des Champs, les Bouchard de Méhérenc de Saint-Pierre, dont la devise est "Fais honneur"; les Bouchard de Saint-Privat, d'Auvergne; les Bouchard-Milly, de la Picardie. Il ne serait pas surprenant que les colons du Canada se rattachassent à quelques-unes de ces familles, surtout ceux qui vinrent ici en qualité de chirurgiens. Quand un cadet de famille partait pour les îles ou le Canada, il laissait souvent sa famille sans nouvelles tant qu'il ne s'était pas enrichi ou couvert de gloire par quelque fait d'armes propre à lui valoir une décoration ou une concession de seigneurie; d'autre part, le parent pauvre dont on ignorait la fortune était traité comme n'existant pas; les généalogistes se contentaient de dire: "semble ne pas avoir laissé de postérité". C'est ainsi que l'ancêtre des de Billy du Canada, fils d'un père "sans postérité", avait douze frères et sœurs nés, comme lui, en France. Ce de Billy, malgré une lignée de mille ans, avait le tort d'être sans fortune. Nous savons que le nom de Claude était fréquent chez les Bochart de la Potherie; que Claude Bouchard dit Dorval était de Montigny en Picardie, où se trouve le hameau d'Orval; or il y a de nobles Bouchard de Picardie.

Le sixième intendant de la Nouvelle-France appartenait à l'illustre famille des de Bochart de Champigny et de Noray. Enfin ajoutons une quinzaine de familles nobles allemandes et suisses dont le nom a conservé l'*r* de Burg: les Burchardi, les Burchart von Belawary de Sycava; les Burghard de Loewenburg et autres.

Les Bouchard ont brillé dans la littérature, ce qui est facile à constater en consultant le catalogue de la librairie Nationale de Paris, dans lequel apparaissent les noms de quarante écrivains dont quelques-uns sont des polygraphes. Je citerai Alain Bouchart, avocat au Parlement de Rennes, auteur des *Grandes Chroniques de Bretagne* (1514); Amaury Bouchard, Chancelier du roi de Navarre, lié avec Rabelais, et qui écrivit, en 1522, en latin, une défense des femmes "*Feminei sexus apologia*"; le théologien Alexis-Daniel Bouchard (1680-1758) dont le père François était professeur en médecine à l'université de Besançon; le chevalier

Armand Bouchard (1750-1827); l'avocat et jurisconsulte Henri Bouchard qui fut également orateur et homme de bien; Samuel Bochart, théologien protestant et philologue remarquable, qui devina la langue punique par un procédé analogue à celui par lequel Champollion le jeune déchiffra les hiéroglyphes, auteur de la *Géographie sacrée*; Bochart de Saron, habile mathématicien et astronome français (1730-1794) qui fut guillotiné pour avoir protesté contre la révolution française; le poète Maurice Bouchor (1855-1929) écrivain fécond, frère du peintre Joseph-Félix Bouchor.

Au Canada, l'écrivain le plus prolifique parmi les Bouchard, c'est Georges Bouchard, l'auteur de *Premières semailles*, de *Vieilles choses, vieilles gens*; Téléspore-Damien Bouchard, industriel et sénateur, journaliste et l'auteur de plusieurs brochures, dont *L'affaire du Daily Mail* et *l'Enseignement de l'histoire*; Paul Bouchard d'Orval, journaliste, a donné, en 1949, *Au coeur de la Huronie*. Mentionnons encore Arthur Bouchard auteur de *Le Chasseur de noix*, le docteur C.-A. Bouchard avec *L'Alcoolisme*.

Au Canada les Bouchard brillent dans toutes les sphères mais surtout dans la politique et l'état ecclésiastique. Le premier prêtre Bouchard (1824-1875), ce fut l'abbé Alexandre, ordonné en 1855, décédé curé de Sainte-Geneviève-de-Batiscan; le second, ordonné en 1878 a été missionnaire apostolique en Afrique centrale; Mgr H. Tétu a raconté sa vie dans un livre de 232 pages, en 1897, sous le titre *Le R.P. Bouchard, missionnaire apostolique*. En 1912, il n'y avait que deux prêtres du nom de Bouchard au Canada; en 1921, on en compte douze; en 1951, trente-et-un, dont plusieurs religieux.

Dans la politique, le plus en vue est le sénateur T.-Damien Bouchard, longtemps maire de la cité de Saint-Hyacinthe, député du comté de ce nom, et ministre provincial des Affaires municipales, de l'Industrie et du Commerce, puis ministre des Terres et Forêts, enfin ministre de la Voirie et des Travaux Publics. Ce politicien était doublé d'un financier. En même temps que lui siégeait à la même législature, François-Xavier Bouchard, entrepreneur de pompes funèbres, maire de Saint-Grégoire de Montmorency, représentant alors du comté de Québec. Paul Bouchard, fonda un parti politique qui ne réussit pas; le député fédéral, Georges Bouchard, ingénieur agricole, professeur à l'école d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, fit belle figure à Ottawa comme esprit cultivé; ce descendant de Michel (1680) est membre de la Société Royale du Canada.

L'apiculteur Emile Bouchard est joueur de hockey durant la saison d'hiver ; il a tenu la vedette pendant plusieurs années sous l'appellation de "Butch Bouchard".

Il est impossible de nommer tous les Bouchard célèbres ou remarquables, mais il semble convenable de noter que l'héroïne réelle que Louis Hémon a appelée Maria Chapdelaine serait Eva Bouchard.

"Avoir bonne bouche" c'est, en français ancien, avoir bonne renommée. Le devoir de tout homme est de laisser de soi le meilleur souvenir possible parmi les siens, dans sa paroisse, dans sa patrie ; de faire parler de soi en bien et longtemps par l'exemple de ses vertus, par l'étendue de ses services, de ses bienfaits. La vertu familiale des Bouchard, tirée de leur nom, pourrait être l'aspiration à l'honorabilité. Une famille Bouchard avait pour devise : "Fais honneur". Une autre proclamait en latin son honnêteté : "Inventis fidus abstinet", pour rester loyal (*fidus*) il évite de toucher (*abstinet*) à ce que pourtant il avait trouvé (*inventis*).

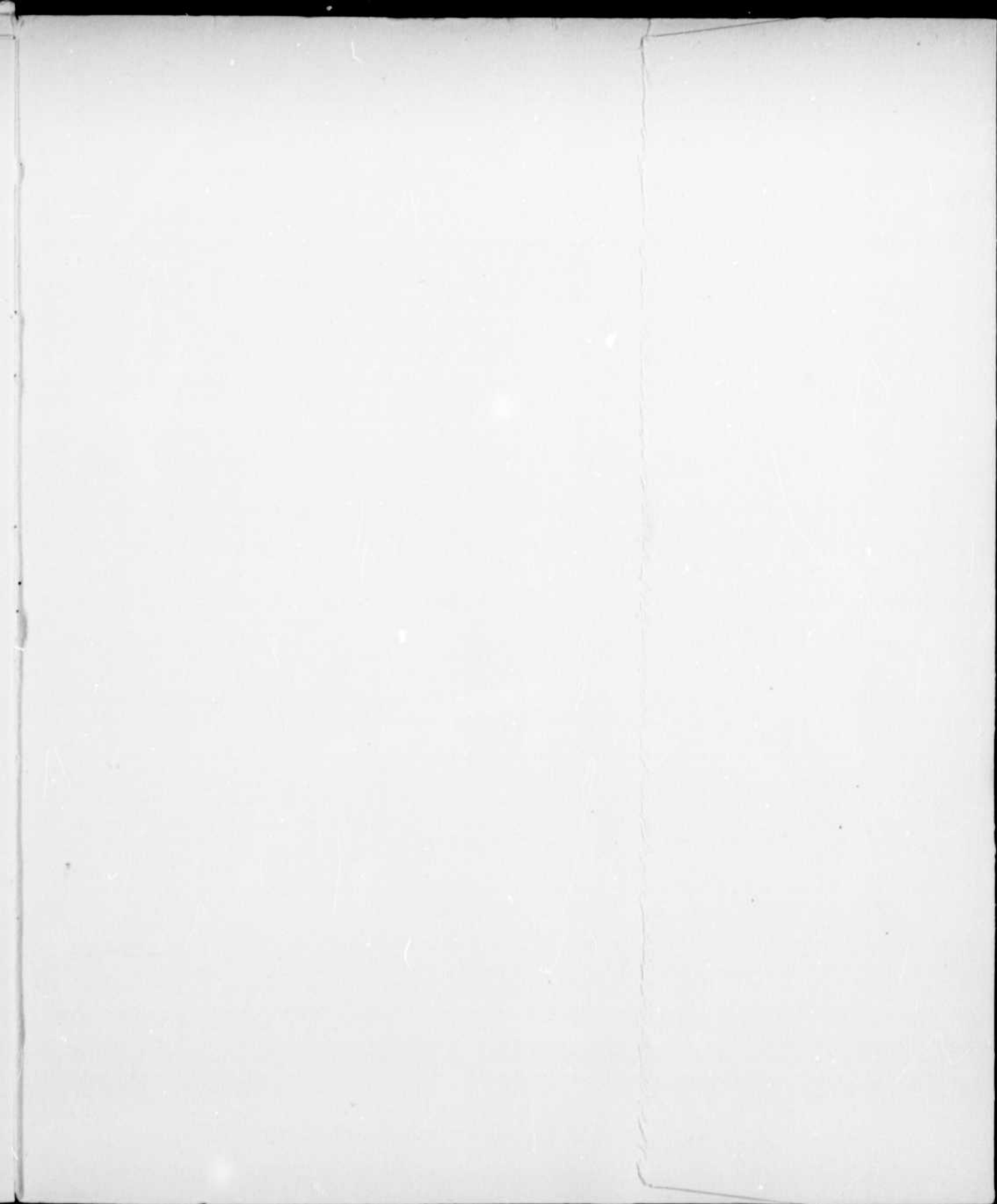
Nous proposons : "Tenons bonne bouche" ou encore "Bouche bonne et non bouchardie" et en latin : "Quam optimam obtine famam", obtiens bouche bonne et la meilleure possible ; "Per ora virum volito", j'ai bouche bonne, car sur la bouche des hommes je voltige encore.

Bouchards, qui jubilez, solidaires du nom, je vous en prie : "Faites honneur".

Casimir HEBERT,

anthroponymiste

Montréal, 31 mai 1951.



Imprime au Canada
Printed in Canada